



HAL
open science

Arados (Phénicie) au IIe siècle : Monnaie, expansionnisme régional et richesse

Frédérique Duyrat

► **To cite this version:**

Frédérique Duyrat. Arados (Phénicie) au IIe siècle : Monnaie, expansionnisme régional et richesse. *Revue Numismatique*, 2012, Monnaies et identités (169), pp.63-90. 10.3406/numi.2012.3173. hal-04351785

HAL Id: hal-04351785

<https://bnf.hal.science/hal-04351785v1>

Submitted on 21 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Arados (Phénicie) au II^e siècle : Monnaie, expansionnisme régional et richesse

Frédérique Duyrat

Abstract

The re-integration into the general collection of the Cabinet des Médailles in Paris of the coins previously segregated in the collections of duplicates or rejects, as well as the discovery of two new Aradian hoards provides the occasion to revisit the production of silver and bronze coins in Northern Phoenicia in the 2nd century BC. The relations between Arados and its mainland rival, Marathos, are re-examined in the light of these new discoveries.

Résumé

La réintégration au fonds général du Cabinet des Médailles de Paris de monnaies anciennement classées dans les collections de doubles ou de rebuts, ainsi que la découverte de deux nouveaux trésors aradiens est l'occasion de revenir sur la production de monnaies d'argent et de bronze en Phénicie du Nord au II^e s. Les relations entre Arados et sa rivale continentale, Marathos, sont revisitées à la lumière de ces nouveautés.

Citer ce document / Cite this document :

Duyrat Frédérique. Arados (Phénicie) au II^e siècle : Monnaie, expansionnisme régional et richesse. In: Revue numismatique, 6^e série - Tome 168, année 2012 pp. 63-90;

doi : 10.3406/numi.2012.3173

http://www.persee.fr/doc/numi_0484-8942_2012_num_6_168_3173

Document généré le 26/01/2017

Frédérique DUYRAT*

Arados (Phénicie) au II^e siècle : Monnaie, expansionnisme régional et richesse

Résumé – La réintégration au fonds général du Cabinet des Médailles de Paris de monnaies anciennement classées dans les collections de doubles ou de rebuts, ainsi que la découverte de deux nouveaux trésors aradiens est l'occasion de revenir sur la production de monnaies d'argent et de bronze en Phénicie du Nord au II^e s. Les relations entre Arados et sa rivale continentale, Marathos, sont revisitées à la lumière de ces nouveautés.

Mots clés – Arados, Marathos, trésors, production monétaire, circulation monétaire, bronze.

Summary – The re-integration into the general collection of the Cabinet des Médailles in Paris of the coins previously segregated in the collections of duplicates or rejects, as well as the discovery of two new Aradian hoards provides the occasion to revisit the production of silver and bronze coins in Northern Phoenicia in the 2nd century BC. The relations between Arados and its mainland rival, Marathos, are re-examined in the light of these new discoveries.

Keywords – Aradus, Marathus, hoards, monetary output, coin circulation, bronze.

Le corpus des monnaies d'Arados que j'ai publié en 2005 comportait 4 636 monnaies frappées entre l'arrivée d'Alexandre le Grand et le début de la domination romaine (10/9 av. J.-C.)¹, ainsi qu'un catalogue d'une centaine de trésors². Quelques compléments peuvent y être apportés, essentiellement issus des collections de rebuts et de doubles de la Bibliothèque nationale de France. Le Cabinet des Médailles possède encore aujourd'hui trois catégories pour le classement des monnaies. Le fonds général et le fonds des collections privées en constituent la partie principale. Les doubles, correctement classés, étaient autrefois destinés à des échanges. Entraient dans cette catégorie toutes les monnaies dont les types et les marques de contrôle existaient déjà dans le fonds général. Ce médaillier des doubles n'est aujourd'hui plus alimenté. La troisième catégorie, constituée des rebuts, n'était pas conservée dans les médailliers mais dans des plateaux alvéolés empilés dans des placards. Ces distinctions sont un héritage de l'époque où une monnaie trop abîmée ou déjà connue était considérée

* Bibliothèque nationale de France, Département des Monnaies, Médailles et Antiques. 5 rue Vivienne, 75002 Paris. Courriel : frederique.duyrat@bnf.fr.

1. DUYRAT 2005, n^{os} 2568-2569, série 8, p. 72.

2. DUYRAT 2005.

comme de peu d'intérêt et ne méritant pas d'être conservée dans le médaillier royal puis national. Ce n'est plus le cas, tout exemplaire pouvant servir à une étude de coin. La réintégration des doubles et des rebuts dans le fonds général est en cours et le petit catalogue en annexe de cet article permettra d'y faire entrer les monnaies d'Arados et de sa pérée. À ces quelques exemplaires peuvent être ajoutés deux trésors de monnaies de bronze récemment venus à ma connaissance. Au total, ces compléments de matériel permettent de mieux cerner certains épisodes de la vie de la cité et de ses dépendances territoriales au cours du II^e s.

I. La production monétaire du II^e s.

Sur les 18 séries de bronze et les 8 d'argent identifiées à Arados à l'époque hellénistique, toutes les séries d'argent et 10 des bronzes sont produites au II^e s.³. Dans ce dernier alliage, le II^e s. a vu la mise en activité de 506 coins de droit contre 75 au III^e s. et 89 au I^{er} s.⁴. Le II^e s. se marque donc comme un époque d'activité monétaire spécialement intense. C'est aussi l'époque du plein développement des types civiques. Les alexandres sont en perte de vitesse et la cité adopte sur son monnayage d'argent une iconographie qui lui est propre.

1. L'argent

DUYPAT 2005	Séries	Dates	d	Valeur en coins de drachmes
I	Tétradrachmes aux types d'Alexandre au palmier	200/199-168/7	20	80
II	Tétroboles tête de Zeus / proue, Athéna en figure de proue	130/129-110/109	9	6
III	Hémidrachmes tête de Tyché / proue à volute	130/129-110/109	6	3
V	Tétradrachmes tête de Poseidon / Zeus debout	174/3	1	4
VI	Drachmes pseudo-éphésiennes (abeille / cerf devant un palmier)	172/1 (?) - 111/0	89	89
VII	Tétradrachmes tête de Tyché / Niké	138/7-103/2	37	148
VIII	Dioboles tête de Méduse / aplustre	111/0-110/109	4	1,33
				331,33

d : nombre de coins de droit connus.

Figure 1 - Production de monnaies d'argent à Arados au II^e s.⁵

3. DUYPAT 2005, p. 37-38.

4. DUYPAT 2005, p. 293.

5. Les tableaux ne prennent en compte que le II^e s., y compris pour les monnayages qui commencent plus tôt et/ou se prolongent au I^{er} s.

L'équivalence en coins de drachmes permet de comparer les volumes de production des différentes séries. Elle ne livre cependant qu'un ordre de grandeur : elle ne tient pas compte des coins qui sont utilisés plusieurs années de suite (ils sont comptés une fois chaque année, même quand ils servent 3 années successives). Cette approximation gonfle la courbe des fractions qui ont vu la mise en service d'un nombre de coins en fait très limité. Par ailleurs le rendement d'un coin de diobole et celui d'un coin de tétradrachme n'étaient certainement pas les mêmes. Malgré ces approximations, la courbe suivante donne une idée globale de la production d'argent à Arados au II^e s.

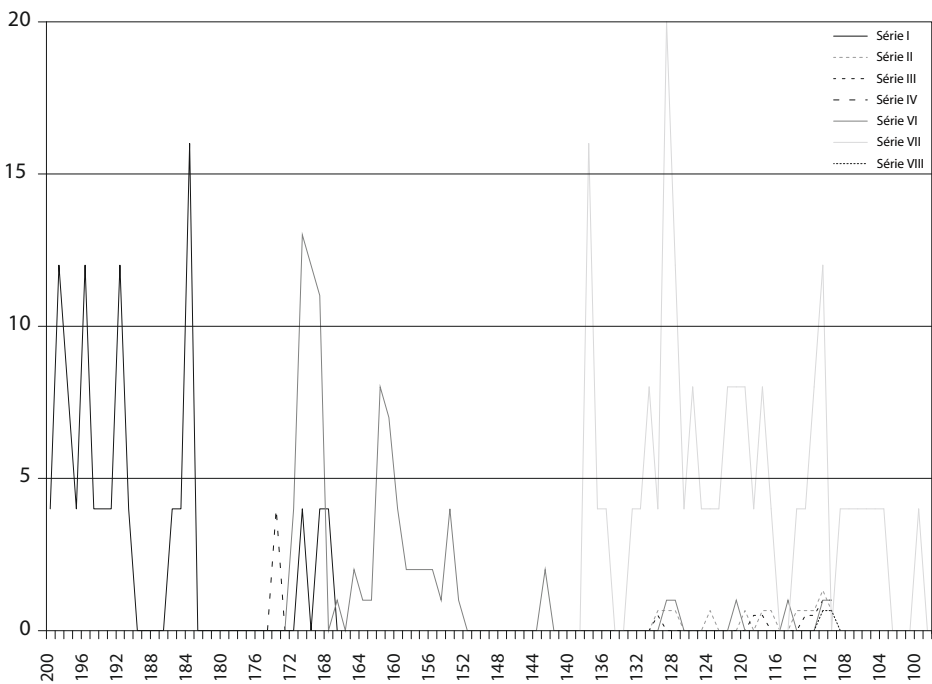


Figure 2 - Argent. Production annuelle en équivalents de coins de drachmes.

Sans surprise, les tétradrachmes (séries I, IV, VII) et les drachmes (série VI) assurent les plus grosses valeurs frappées. Deux évidences s'affichent sur cette courbe. Tout d'abord la production de monnaie d'argent est presque permanente. Elle ne s'interrompt durablement qu'entre 183/2 et 174/3, puis entre 152/1 et 139/8. Ensuite, comme je l'avais déjà signalé dans *Arados hellénistique*, le volume global de la production reste assez faible. Sur les 68 années où des monnaies d'argent sont frappées, la moyenne est de 3,74 coins de drachmes par an.

2. Le bronze

DUYPAT 2005	Séries	Dates	Poids modal	d
1	Tête de Tyché / proue, Athéna en figure de proue	167/6 (?)	6,5-7 g	1
2	Tête de Tyché / palmier	196/5	2,5-3,5 g	1
3	Tête de Tyché / proue à volute	200/199-176/5	3-3,5 g	25
4	Tête de Tyché / Tyché debout	190/189-176/5	6,5-7,5 g	26
5	Tête de Zeus / éperon	185/4-126/5	3-4 g	262
6	Tête de Tyché / poupe	187/6-186/5	3,5-4,5 g	13
7	Tête de Tyché / Poséidon assis sur une proue	176/5 av.-115/6 ap.	6-8 g puis 4-5 g	91
8	Tête de Tyché / aplustre	174/3-110/9	1-2 g	30
9	Têtes géminées d'un couple / proue. Athéna en figure de proue	137/6-127/6	3-4 g	51
10	Tête de Zeus / proue. Athéna en figure de proue	128/7 (?) - 112/1	2,5-3,5 g	4

d : nombre de coins de droit connus.

Figure 3 - Production de monnaies de bronze à Arados au II^e s.

La médiocrité de l'étalonnage des bronzes rend parfois assez floue la distinction entre deux modules. Il semble cependant que le système se divise en trois unités⁶. En suivant le raisonnement de O. Picard, il faudrait voir dans le plus petit module (module 1) – la série 8 (1-2 g) – le chalque qui fonde le système de bronze. C'est en tout cas le nom que leur donnent les inscriptions de Delphes entre 363 et 322/1. Les seuls bronzes utilisables par les Amphictions sont alors ceux des Phocidiens qui pèsent entre 1,5 et 3 g⁷. O. Picard insiste sur la fréquence de monnaies de bronze de petit module dans le monde grec à l'époque classique : « L'hypothèse que le chalque est, dans la Grèce du IV^e siècle, une piécette dont le poids moyen s'établit autour de 2 g, avec des variantes selon les cités, est confirmée là où nous n'avons pas d'attestation épigraphique du nom du chalque, par la prédominance de cette dénomination dans les premiers temps du monnayage de bronze »⁸. O. Picard soutient l'hypothèse que le chalque est la plus petite valeur du système.

Bien que l'étalon utilisé par la cité pour ses monnaies d'argent soit attique, il est envisageable que les monnaies de bronze soient fondées sur un système de mesure non grec. Les monnaies de bronze existent à Arados à l'époque perse. Elles sont apparues dans le courant du IV^e s., à une date qui reste à préciser.

6. Voir DUYPAT 2005, p. 253. DUYPAT 2005, p. 257-258 tient compte des monnayages du début du I^{er} s.

7. Synthèse de la documentation épigraphique et numismatique dans PICARD 1993.

8. PICARD 1998, p. 10.

G. Le Rider considère, à la suite de E.T. Newell, que le chalque séleucide sous Antiochos IV (175-164) pèse entre 2,5 g et 5,5 g si on interprète le monogramme AX comme le nom des dénominations sur lesquelles il est frappé⁹. En suivant cette hypothèse du «chalque lourd», il faudrait considérer que c'est le module le plus fréquent à Arados qui doit être appelé chalque : les séries 3, 5, 6 et 9 appartiennent à ce module 2. En l'absence de textes orientaux, il paraît très difficile de trancher cette question du choix du nom de ces dénominations, entre l'hypothèse hellénique d'Olivier Picard et l'hypothèse séleucide de E. T. Newell et G. Le Rider. Je préfère m'en tenir à une formulation plus neutre en numérotant les modules du plus faible au plus lourd.

Reste le problème posé par les séries 2 et 10, entre 2,5 et 3,5 g. Les fourchettes données sont constituées par les classes modales de chaque série qui regroupent souvent moins de 50 % de l'échantillon rassemblé. La dispersion des poids est notable et j'aurais tendance à considérer que les séries 2 et 10 appartiennent au module 2, même si les poids paraissent un peu faibles. Un troisième module, entre 6 et 8 g, est représenté par les séries 1, 4, 7.

Ces monnaies sont datées, ce qui permet de proposer une courbe de la production annuelle fondée sur le nombre de coins de droit recensé chaque année :

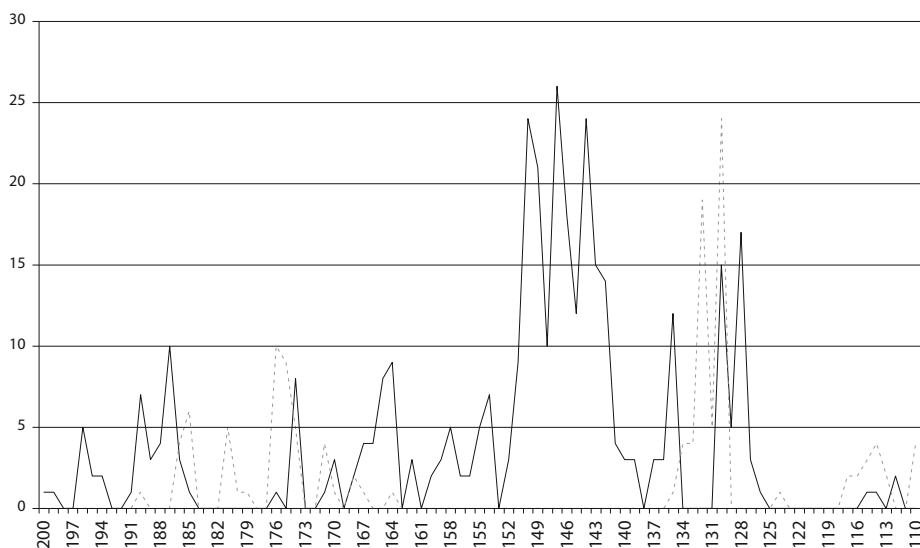


Figure 4 - Bronze. Production annuelle du module 2 (trait plein) et du module 3 (pointillé) en nombre de coins de droit (d).

9. LE RIDER 1994.

La production de bronze est presque ininterrompue durant le II^e s., à quelques rares années près. Elle est cependant faible jusqu'en 152/1 où l'accroissement très marqué de la production de la série 5 (module 2) ouvre une période de frappe abondante. Celle-ci s'interrompt en 138 mais la série 7 prend le relais en 137/6 et surtout, les frappes du module 3, absentes depuis les années 160, reprennent en assez forte proportion. Le graphique se fonde sur le nombre de coins de droit, mais la valeur produite est double pour le module 3. Comme le précédent, ce graphique est critiquable. L'échantillon sur lequel il se fonde est incomplet, le catalogue de monnaies de bronze d'*Arados hellénistique* étant essentiellement fondé sur des collections de musées qui ne reflètent pas la richesse des découvertes archéologiques de bronzes, légales ou non. La série 5, particulièrement abondante, est probablement très sous-estimée dans mon catalogue de 2005. Un simple calcul dans les rebuts de la Bibliothèque nationale de France montre que, sur les 28 monnaies aradiennes écartées du fonds général, 20 sont des bronzes à la tête de Zeus et à l'éperon pour seulement 5 exemplaires de la série 7 et 3 de la série 9. Les fouilles de la période ont souvent livré des bronzes à ces types¹⁰. L'importance de ce monnayage reste donc difficile à évaluer, faute d'un catalogue réellement représentatif.

Malgré son imperfection, la figure 4 donne un ordre de grandeur qui peut utilement être comparé au graphique de l'argent et à la thésaurisation.

Nous ne possédons pas, pour le territoire aradien, de comptes de sanctuaire ou de cité qui permettent de savoir quel était le rapport entre l'argent et le bronze. De manière purement théorique, on peut proposer un ratio fondé sur une obole à 8 chalques, et un chalque de 1-2 g. En tenant compte de la répartition en trois modules suggérée plus haut, on parvient au résultat suivant :

Module	Dénomination	d	d d'obole à 8 chalques	d de drachme à 6 oboles
1	Chalque	30	3,75	0,63
2	Dichalque	356	89	14,83
3	Tétrachalque	118	59	9,83
Total				25,29

d : nombre de coins de droit connus.

En l'état du catalogue des bronzes, la valeur produite en un siècle est relativement modeste comparée à la production d'argent (331 coins de droit de drachme) sans être cependant négligeable¹¹.

10. Deux exemplaires supplémentaires parmi les quelques monnaies des fouilles d'Hosn Souleiman publiées récemment et rassemblées en annexe 3 de cet article. La meilleure représentation des bronzes de la série 9, de même module que la série 5, est peut-être liée à la stratigraphie, la série 9 débutant au début des années 130, quand la production de la série 5 s'interrompt.

11. Avec des chiffres beaucoup plus importants pour l'argent comme pour les monnaies de cuivre frappées par de nombreuses cités à l'époque de Mithridate VI Eupator, Fr. de Callatay arrivait à une conclusion similaire : « l'apport des cuivres pontiques à l'économie monétaire du royaume ne fut donc ni négligeable, ni primordiale », CALLATAY 1997, p. 297.

II. La thésaurisation dans la pérée aradienne

Le II^e siècle est la période où la thésaurisation est la plus forte dans la pérée aradienne. En 2005, sur les 14 trésors que je recensais dans les limites du territoire continental de l'île, 3 dataient du III^e s., 9 du II^e s. et 4 du I^{er} s.¹² Les trésors de monnaies d'argent du II^e s. sont constitués de monnaies étrangères de poids attique¹³ ou de monnaies communes : principalement des tétradrachmes aux types d'Alexandre, des tétradrachmes « à la couronne », des drachmes éphésiennes et des drachmes aux mêmes types frappées par Arados. Cette circulation mêlée est caractéristique de l'empire séleucide¹⁴.

Localisation	IGCH ou CH	Date d'enfouissement	Contenu
Dniyé 1952	IGCH 1538 ¹⁵	c. 190	Tétra attiques : 24 Tétra lagides : 17
Pérée d'Arados ? 1971	CH 2.81 = CH 10.289 ¹⁶	c. 190	Tétra attiques : 82 Drachmes attiques : 3 Tétra lagides : 5
Baiyada 1949	IGCH 1541 ¹⁷	c. 180-175	Tétra attiques : 11
Arab el-Mulk, Paltos 1940	IGCH 1552 = CH 1.75 = CH 9.513 ¹⁸	après 152/1	Drachmes attiques : 28
Akkar 1956	IGCH 1559 = CH 1.75 ¹⁹	150-145	Tétra attiques : 70
Ghonslé 1955	IGCH 1560 = CH 1.75 ²⁰	150-145	Tétra attiques : 17 Drachmes attiques : 4
El-Aweiniyé 1941	IGCH 1550 = CH 1.75 ²¹	150-140	Tétra attiques : 78 +
Teffaha 1954	IGCH 1557 = CH 1.75 ²²	après 145/4	Tétra attiques : 30
Khan el-Abde 1938	IGCH 1597 ²³	après 129/8 ?	Tétra attiques : 21 Tétra lagides : 97
Tartous 1987	CH 8.471 = CH 10.322 ²⁴	120	Tétra attiques : 200 +

Figure 5 - Trésors de monnaies d'argent dans la pérée d'Arados.

12. DUYRAT 2005, Annexe 2. Trésors de la pérée d'Arados, p. 302-304. J'ajoute ici un trésor de provenance incertaine (CH 2.81) mais dont le contenu signe probablement un enfouissement dans la pérée. *Coin Hoards* 9 et 10 n'ont pas fait connaître de nouvelle trouvaille dans cette région au II^e s.

13. Quelques trésors contiennent aussi des monnaies de poids lagide. Cette particularité est liée à la proximité de la zone d'étalon lagide. Voir DUYRAT 2012.

14. LE RIDER, CALLATAÏ 2006 ; DUYRAT 2004.

15. SEYRIG 1973, n° 5 ; PRICE 1991, p. 62 ; HOUGHTON, LORBER 2002, p. 103.

16. LE RIDER 1998 ; HOUGHTON, LORBER 2002, p. 102-103 ; MEADOWS 2009, p. 53-56.

17. SEYRIG 1973, n° 10 ; PRICE 1991, p. 63.

18. SEYRIG 1964, p. 47-50 ; SEYRIG 1973, n° 17 ; KINNS 1999, n° 6 p. 72-75 ; HOUGHTON, LORBER 2002, p. 105.

19. SEYRIG 1973, n° 18 ; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 90-91.

20. SEYRIG 1973, n° 19 ; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 91.

21. SEYRIG 1973, n° 22.

22. SEYRIG 1973, n° 21 ; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 91.

23. SEYRIG 1950, p. 1-7 ; MØRKHOLM 1975-1976 ; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 94.

24. PRICE 1991, p. 64 ; HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008, p. 96-97.

Akkar et Ghonslé pourraient être le même trésor.

Si la nature des trésors de monnaies d'argent ne distingue pas particulièrement la période au II^e s.²⁵, en revanche, ceux de bronze offrent des perspectives intéressantes. La liste publiée en 2005 comportait deux trésors de monnaies de bronze. Deux autres doivent y être ajoutés. Ils sont détaillés en annexe de cet article.

Localisation	IGCH ou CH	Date d'enfouissement	Contenu
Jablé, quartier de Msaitbé 2005		après 190/189	Arados 26 AE Arados ou Carné : 17 AE Arados, Carné, Gabala ou Simyra ? 10 AE
Amrith 1893-1894	IGCH 1545 = Noe 650 ²⁶	168 ou après	Arados AE
Amrith 1947	IGCH 1566 ²⁷	après 112/1	Arados 12 AE Marathos 15 AE
Amrith 1955		après 112/1	Arados : 27 AE Marathos : 22 AE

Figure 6 - Trésors de monnaies de bronze dans la période d'Arados.

III. Monnaie et expansionnisme

La production générale d'argent et de bronze associée à l'étude des trésors permet quelques conclusions nouvelles. La production d'argent (figure 2) s'interrompt entre 152/1 et 139/8. Quand elle reprend, l'étalon a changé dans le sens d'un allègement de 10 %²⁸. Cet arrêt des frappes d'argent est contemporain des troubles du règne d'Alexandre Balas qui sont doublés, dans la période aradienne, par la conquête de Marathos par sa rivale traditionnelle, Arados. Diodore de Sicile 33, 5, 4 évoque les tentatives des Aradiens, éventées par les Marathéniens dont les ambassadeurs auraient été égorgés alors qu'ils se présentaient en suppliants à leurs ennemis. Strabon 16, 2, 12 indique que Marathos est encore en ruine à son époque et le lotissement du territoire marathénien par les Aradiens au I^{er} s. ne fait pas de doute²⁹. O. Hoover propose de dater de cette période une monnaie de plomb anépigraphie aux types de la tête d'Hermès et de la double corne d'abondance, classiques à Marathos mais qui seraient associés pour

25. L'étalon d'argent est nettement abaissé entre 152/1 et 138/7 (DUYPAT 2005, p. 258-264), mais les conséquences dans la circulation monétaire en sont surtout sensibles au I^{er} s.

26. ROUVIER 1898, p. 368-369 ; SEYRIG 1964, p. 47.

27. SEYRIG 1964, p. 46-47.

28. DUYPAT 2005, p. 259.

29. Strabon le mentionne dans le même extrait et une inscription délienne le confirme : *Inscriptions de Délos* 2245 ; REY-COQUAIS, 1974, p. 133-134.

la première fois³⁰, et l'interprète comme une émission de nécessité³¹. H. Seyrig datait la prise de Marathos vers 140, d'après les sources textuelles et en tenant compte des profonds changements que connaît le monnayage marathénien après cette date³². L'interruption de la production d'argent aradien, contemporaine de cette guerre, n'est pas inattendue. Le lien entre frappe de l'argent et opérations militaires n'est pas systématique. Il l'est d'autant moins que les Aradiens n'ont visiblement pas recruté de mercenaires pour régler leur différend avec leurs voisins. Des troupes civiques ne requéraient peut-être pas nécessairement de paiement en tétradrachmes, contrairement à des troupes étrangères. Fr. de Callatay le résume en ces termes, à propos des guerres mithridatiques : «les rois dont il est question ont pu se dispenser d'émettre de grandes quantités de monnaies tant qu'ils purent mener au combat des armées nationales que des liens de vassalité obligeaient de servir»³³. Même dans des États ayant une production monétaire substantielle, il a été montré qu'elle ne couvrait pas la totalité du coût d'une guerre³⁴. L'affrontement fratricide auquel se livrent Arados et Marathos ne faisant probablement pas intervenir de troupes autres que civiques, il peut fort bien n'avoir pas nécessité de production d'argent spécifique.

La liste des trésors d'argent donnée ci-dessus confirme cet épisode militaire : sur les 10 trésors de monnaies d'argent enfouis dans la pérée au II^e s., cinq datent des années 150-140 environ. Pour un ensemble aussi réduit, une telle concentration des enfouissements peut difficilement ne pas être mise en relation avec la guerre que se livrent Arados et Marathos. Dans *Arados hellénistique*, j'avais fait dessiner une carte des enfouissements³⁵, mais je n'avais pas relevé leur concentration géographique dans l'arrière pays marathénien. En dehors du trésor d'Arab el-Mulk, à 45 kilomètres au nord d'Arados, Ghonslé, El-Aweiniyé et Teffaha se situent au débouché nord de la plaine du Akkar et constituaient très vraisemblablement le territoire civique de Marathos. La concentration chronologique et géographique de ces enfouissements a certainement un rapport avec le conflit qui aboutit à la disparition de la cité de Marathos et au lotissement de son territoire par les Aradiens.

On trouve une confirmation de cette hypothèse dans la figure 4 qui montre avec assez de précision que l'essor de la production de bronze date très exactement de cette période : les frappes d'argent s'arrêtent en 152/1, quand augmente subitement la production annuelle des bronzes de la série 5. Celle-ci est

30. Tête d'Hermès : DUYRAT 2002, série 7, entre 199/8 et 168/7 ; double corne d'abondance : DUYRAT 2002, séries 13 et 14, entre 130/129 et 24/3.

31. HOOVER 2009, p. 55.

32. SEYRIG 1964, p. 38-39.

33. CALLATAY 1997, p. 415.

34. CALLATAY 1997, p. 297, n° 123 évoque la possibilité du paiement de troupes pontiques en monnaies de cuivre sans que cela soit assuré. Sur les questions d'adéquation entre la production monétaire et les opérations militaires, voir ses conclusions : CALLATAY 1997, p. 414-415.

35. DUYRAT 2005, carte 12, p. 360.

interrompue en 138/7, quand commence la frappe des tétradrachmes à la tête de Tychè et à la Nikè. Dans cette période, la série 5 est émise à raison de 12 à 26 coins de droit par an, ce qui est probablement largement sous-estimé eu égard au grand nombre d'exemplaires qui m'ont échappé. Il faut se demander si cette augmentation des émissions de bronze n'est pas liée aux opérations militaires qui, étant effectuées par les Aradiens eux-mêmes, ont pu être payées en numéraire local de bronze. Une étude chiffrée des paiements en bronze à l'époque hellénistique reste à faire mais l'épigraphie permet d'imaginer leur importance. Les comptes de Délos montrent suffisamment l'ampleur de l'encaisse qu'un sanctuaire pouvait avoir dans ce numéraire : le bilan des comptes des hiéropes de l'année 179 s'élève à 3733 drachmes et 2 oboles en monnaies de bronze dans la caisse sacrée³⁶. Autre exemple, le tronc de Théogénès de Thasos, probablement au II^e s., est conservé par le hiéromnemôn jusqu'à atteindre un montant de 1000 drachmes, ce qui représenterait au minimum 12 000 monnaies de bronze selon les calculs d'Olivier Picard³⁷. De manière plus générale, ce dernier souligne la fréquence probable des paiements en bronze qui nous échappent car libellés en monnaie d'argent³⁸. Il est plus que vraisemblable que notre appréciation de la place du bronze dans les paiements à l'époque hellénistique soit systématiquement très au-dessous de la réalité.

IV. Valeur des trésors des Aradiens

Les trésors d'argent enfouis dans la pérée aradienne durant le II^e s. représentent une valeur de 7 tétradrachmes (Ghonslé 1955, *IGCH* 1560) à plus de 200 (Tartous 1987, *CH* 10.322). Par comparaison, le plus gros trésor de bronze, enfoui à Jablé, comportait 17 monnaies du module 3 (tétrachalques ?) et 36 du module 2 (dichalques ?), soit une valeur totale de moins de trois drachmes. Le contraste entre le plus petit trésor d'argent et le plus gros de bronze est important. Les réserves de valeur que représentent les lots de bronze sont donc très limitées. Nous ignorons les contextes de découverte de ces trésors, même pour les 53 monnaies trouvées en fouilles dans le quartier de Msaitbé à Jablé. M. Badawi indique qu'elles ont été trouvées sur un sol mais sans donner d'autres détails³⁹.

Malgré leur modestie, ces trésors ne sont pas sans intérêt. Ils témoignent du développement de l'utilisation du bronze dans les transactions courantes, au point de devenir une valeur thésaurisable. Deux de ces trésors sont d'ailleurs potentiellement des trésors d'urgence, mince fortune enfouie par leurs propriétaires dans une période de guerre. En effet, les lots découverts à Amrith en 1947

36. *ID* 442, A, l. 53-55 et le commentaire de CHANKOWSKI, à paraître.

37. PICARD 1991, p. 321.

38. PICARD 1994, p. 37-38 et p. 40-41.

39. BADAWI 2009.

et 1955 sont tous deux datés avec précision de 113/2 par leur contenu dont les dates se suivent jusqu'à cette année. Ils auraient donc été enfouis en pleine guerre fratricide entre Antiochos VIII et Antiochos IX. A.R. Bellingher a dressé un tableau de l'occupation des cités par l'un et l'autre roi en fonction du témoignage des monnaies des ateliers d'Antioche, Tarse, Tripolis, Ptolémaïs, Sidon, Ascalon et Damas⁴⁰. En 2005, j'avais conclu des sources disponibles que, bien que circonscrite, Arados ne paraissait pas atteinte par ces événements : elle est absente des sources écrites et sa production monétaire ne paraît pas affectée par cette guerre⁴¹. Les deux trésors d'Amrith, enterrés dans la même ville à la même date, pourraient être un signe contraire. 113 est une année charnière qui voit Antiochos VIII perdre temporairement son emprise sur Antioche au profit d'Antiochos IX, ce dernier devant pourtant la lui rendre dès le printemps ou l'été 112⁴². Les opérations militaires de cette année là pourraient avoir eu des répercussions dans la pérée aradienne, sans que ces deux modestes trésors permettent de pousser les conclusions beaucoup plus loin.

Conclusion

Au total, ces quelques compléments au catalogue des monnaies et des trésors aradiens permettent d'affiner notre connaissance des usages monétaires de la région. Comme dans tout le Levant, l'usage du bronze ne s'est répandu que depuis la fin du IV^e s. et ne paraît vraiment courant qu'à partir du II^e s. qui voit le plein développement de sa production. Cette abondance, en variété comme en quantité, conduit à la thésaurisation, encore limitée cependant.

Durant le II^e s., la complémentarité de la production d'argent et de bronze doit être soulignée, au point que l'interruption de la production d'argent est partiellement compensée par celle du bronze entre 152/1 et 138/7, à un moment où Arados conduit une politique d'expansion brutale qui a nécessité des moyens armés. Il est remarquable que cette période de remplacement de la production d'argent par celle de bronze soit aussi celle où l'étalon est substantiellement abaissé pour arriver à la création d'un système de poids épichorique.

Le total de la valeur produite sous forme de monnaie par les Aradiens reste cependant assez réduit : 331 coins de droit de drachmes pour l'argent et 25 pour le bronze. Pour un siècle d'histoire de la cité, c'est peu. Par comparaison, la production aradienne aux types d'Alexandre datée du dernier quart du IV^e s. a représenté quelques 196 coins de droit de tétradrachmes, soit 784 coins de droit de drachmes. L'injection de numéraire dans la circulation du II^e s. par l'atelier aradien reste modeste, les trésors témoignant du large usage de numéraire étranger de poids attique qui est la règle jusqu'au changement d'étalon. Celui-ci semble

40. BELLINGER 1949, excursus I.

41. DUYRAT 2005, p. 265.

42. En dernier lieu HOOVER 2007, p. 286.

pouvoir être lié à la conquête de Marathos que H. Seyrig datait vers 140. Le début de la production de tétradrachmes de poids allégé en 138/7 ouvrirait une nouvelle époque pour Arados, désormais dotée de l'administration directe d'une large portion de la côte et débarrassée de sa rivale continentale.

ANNEXE 1

Trésors inédits de la Pérée aradienne

Jablé, quartier de Msaitbé, Syrie. 2005

Enfouissement: après 190/189

Contenu: 53 AE

Tous les axes sont à 12 h sauf mention contraire.

Arados

Droit: Tête de Tyché tourelée à droite, grènetis.

Revers: Proue à gauche, Athéna en figure de proue, monogramme \mathcal{A} dans le champ en haut, date à l'exergue.

DUYRAT 2005 1357-1454.

1. Exergue illisible, 6,25 g, 17 mm.
2. An 24+ ? (236/5 ?), 7,83 g, 21,5 mm.

Droit: Tête de Tyché tourelée à droite, grènetis.

Revers: Proue à gauche, Athéna en figure de proue, Σ ? et monogramme \mathcal{A} dans le champ en haut, date à l'exergue: an 38 ? (222/1 ?).

DUYRAT 2005 1446-1451.

3. 3,66 g, 15,5 mm.

Droit: Tête de Tyché tourelée à droite, grènetis.

Revers: Proue à volute à gauche, lettres phéniciennes de part et d'autre du monogramme \mathcal{A} dans le champ en haut, date à l'exergue.

Date illisible: DUYRAT 2005 1643-1732.

4. An 40+ (45 ? = 215/4 ?), $M \mathcal{A}$ ' dans le champ en haut, 4,51 g, 16 mm.
5. An 40+, $H \mathcal{A}$ ' dans le champ en haut, 3,41 g, 16 mm.
6. ? \mathcal{A} ? dans le champ en haut, 3,39 g, 15,5 mm.
7. ? \mathcal{A} ' dans le champ en haut, 2,86 g, 15 mm.
8. ? \mathcal{A} ? dans le champ en haut, 2,79 g, 14 mm.
9. An 40+, ? \mathcal{A} ? dans le champ en haut, 3,41 g, 14,5 mm.

10. ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 2,89 g, 14,5 mm.
 11. ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 3,01 g, 16 mm.
 12. ? *ʔ* *T* dans le champ en haut, 3,92 g, 13 mm.
 13. *Q* *ʔ* ? dans le champ en haut, 2,72 g, 12,5 mm.
 14. An 43+, ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 2,31 g, 16 mm.
 15. ? *ʔ* ' dans le champ en haut, 2,36 g, 13 mm.
 16. ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 6,85 g, 20 mm. collée avec 23.
 17. ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 2,45 g, 11 h, 15 mm.
 18. An 66 ? (194/3), ? *ʔ* *D* ? dans le champ en haut, 3,24 g, 11 h, 15 mm.

An 54 ? (= 206/5), DUYRAT 2005 1690⁴³.

19. *N* *ʔ* ? dans le champ en haut, date hors champ, 2,57 g, 14 mm.

An 65 ? (= 195/4 ?), DUYRAT 2005 1704-1705.

20. ? *ʔ* ? dans le champ en haut, 3,43 g, 15 mm.

An 66 ? (= 194/3), DUYRAT 2005 1706.

21. Même coin de droit que Duyrat 1706, ' *ʔ* *D* dans le champ en haut, 2,97 g, 16 mm.

Droit : Tête de Tyché tourelée à droite, palme derrière la tête, grènetis.

Revers : Tyché debout à droite, appuyée de la main gauche sur un sceptre et tendant une couronne de la main droite, date en phénicien dans le champ à droite à la verticale.

An 52 (= 208/7), DUYRAT 2005 1733 var.

22. 7,88 g, 21,5 mm.

An 53 (207/6), DUYRAT 2005 1733 var.

23. 8,75 g, 24 mm, collée avec 16.

Date illisible : DUYRAT 2005 1733-1768.

24. 11,48 g, 26 mm.

25. 8,26 g, 22 mm.

26. 7,91 g, 21 mm.

Arados ou Carné ?

Droit : Tête de Tyché tourelée à droite, grènetis.

Revers : Proue à volute à gauche.

43. Cette année est la seule connue avec *nun* à gauche du monogramme selon DUYRAT 2005.

DUYPAT 2005 1643-1732 ou DUYPAT 2002 Carné 73-74.

27. R. Proue à volute à gauche, champ monogramme \mathcal{A} ou \mathcal{KA} ? Exergue an 70? (190-189?), 7,32 g, 20 mm.

28. Dt. Tête de Tyché tourelée à droite ou tête de déesse voilée à droite. R. Proue à volute à gauche? 3,1 g, 15 mm.

29. Dt. Proue à volute à gauche? 3,41 g, 14 mm.

30. Dt. Proue à volute à gauche? 3,04 g, 14 mm.

31. Dt. Proue à volute à gauche, an 42+, 2,77 g, 11 h, 15 mm.

32. 3,91 g, 14 mm.

33. 3,4 g, 14 mm.

34. 3,16 g, 16 mm.

35. 3,46 g, 15,5 mm.

36. 4,62 g, 13,5 mm.

37. 2,94 g, 14 mm.

38. 3,18 g, 16 mm.

39. 3,62 g, 15 mm.

40. An 60+, 3,34 g, 14 mm.

41. 6,12 g, 19 mm.

42. 3,24 g, 14 mm.

43. 3,69 g, 14,5 mm.

Arados, Carné, Gabala ou Simyra?

Droit : Tête de Tyché tourelée à droite, grènetis.

Revers : Proue à gauche, Athéna en figure de proue, champ et exergue illisibles sauf mention contraire.

DUYPAT 2005 1357-1454 ou DUYPAT 2002 Carné 15-34, Gabala 2-6 ou Simyra 6.

44. 6,33 g, 22 mm.

45. 6,21 g, 1 h, 20 mm.

46. 5,81 g, 21,5 mm.

47. 7,2 g, 20 mm.

48. 5,93 g, 17,5 mm.

49. 6,22 g, 18 mm.

50. 7,52 g, 20 mm.

51. 6,97 g, 19 mm.

52. Date: 20+, 3,83 g, 11 h, 15 mm.

53. An 40+?, 6,98 g, 20 mm.

Ce trésor a été découvert en 2005 dans le quartier de Msaitbé, lors de fouilles dirigées par Massoud Badawi pour la Direction des Antiquités de Jablé dans une zone de la ville hellénistique qui doit être détruite lors de la construction d'un hôtel. Des fragments de céramique brûlée accompagnaient ces 53 bronzes.

Les monnaies 16 et 23 étaient collées ensemble. Les numéros 22 et 23 portent des millésimes non répertoriés dans ma monographie sur Arados⁴⁴.

Les hésitations quant à l'attribution à l'un ou l'autre atelier de Phénicie du Nord viennent du fait que les séries représentées appartiennent aux monnayages communs de la pérée d'Arados : Gabala, Carné et Simyra ont, durant les années 220 puis durant les années 180, frappé quelques séries de bronzes aux mêmes types qu'Arados, mais marquées du différend de chaque cité⁴⁵. Il est néanmoins probable que la plupart de ces monnaies proviennent de l'atelier aradien. En effet, les fouilles de la région ont livré des monnaies aradiennes en grande quantité, dès le IV^e s., ce qui soutient l'idée que l'atelier insulaire produisait l'essentiel du numéraire employé dans la région⁴⁶.

Les dates lisibles s'étalent entre 236/5 et probablement 190/189 av. J.-C., sachant que la fourchette maximale de ces séries, dans les quatre ateliers qui pourraient être représentés, couvre les années 242/1-167/5. À cela s'ajoute le fait que le bronze peut circuler plusieurs années après avoir été frappé. Il paraît prudent de ne pas chercher à fixer trop précisément la date d'enfouissement, probablement postérieure à 190/189.

Lieu de conservation : Direction des Antiquités de Jablé, Syrie.

287. Trésor d'Amrith, 1955

Enfouissement : après 112/1

Contenu : 50 AE

Ce trésor est décrit dans les archives H. Seyrig⁴⁷. La chemise qui contient cette liste porte la mention « pas intéressant », mais le marquage des monnaies est très soigneusement décrit et permet de reconstituer la trouvaille.

Arados

27 bronzes. Les types ne sont pas précisés mais les marques de contrôle (généralement trois lettres phéniciennes réparties dans les champs droit et gauche et à l'exergue) ainsi que les années relevées correspondent à la série 7 de cet atelier⁴⁸ qui est par ailleurs fréquente dans les fouilles de la région.

Droit : tête de Tychè à droite, grènetis.

44. DUYRAT 2005, p. 55.

45. DUYRAT 2002, p. 54-56 ; DUYRAT 2005, p. 242-243.

46. C'est le cas à Al-Mina dès le IV^e s., à Ibn Hani, Ras el-Bassit, Tell Soukas, Tell Arka.

47. BnF, dossier 227 « Amrit 1955 ».

48. DUYRAT 2005, p. 66-70.

Revers : proue de navire à droite, Athéna combattante en figure de proue, Poséidon assis sur la proue, un sceptre dans la main gauche, couronnant Athéna de la main droite. Lettres phéniciennes sous le bras droit du dieu, dans le champ droit et à l'exergue, date en phénicien à l'exergue.

Ans 126-129 (= 134/3-131/0), DUYPAT 2005 2296-2356 :

1. An 126+, sous le bras du dieu : *N*?, dans le champ droit : '.

Ans 127-129 (= 133/2-131/0), DUYPAT 2005 2302-2356 :

2. An 127+, sous le bras du dieu : *N*, dans le champ droit : '.

3. An 127+, sous le bras du dieu : *N*, dans le champ droit : '.

4. An 127+.

An 128 (=132/1), DUYPAT 2005 2308-2351 :

5. An 128, dans le champ droit : ', à l'exergue : *G*.

6. An 128, sous le bras du dieu : *G*, dans le champ droit : '.

An 130, DUYPAT 2005 2357-2424

7. An 130, sous le bras du dieu : *N*, dans le champ droit : ', à l'exergue : *D*.

An 130 (= 130/129), DUYPAT 2005 2425-2435 :

8. An 130+, dans le champ droit : *B*, à l'exergue : *D*?

9. An 120+, sous le bras du dieu : *Q*?, dans le champ droit : *B*.

10. An ?, sous le bras du dieu : *Q*?

11. An 130+, dans le champ droit : *B*.

12. An 120+, sous le bras du dieu : *Q*.

An 130?

13. An 130+.

14. An 130+.

15. An 130.

An 143, 144, 145, 147 ou 148, DUYPAT 2005 2439-2446, 2456-2467 :

16. An 142+, sous le bras du dieu : -, dans le champ droit : *B*, à l'exergue : *MY*??

An 148 (= 112/1), DUYRAT 2005 2459-2467 :

17. An 148, sous le bras du dieu : -, à l'exergue : *MYTT*.

18. An 148, sous le bras du dieu : -, dans le champ droit : *B*, à l'exergue : *MYTT*.

Date et lettres phéniciennes illisibles :

19.

20.

21.

22.

23.

24. Dans le champ droit : *B*.

25. Sous le bras du dieu : *N*, dans le champ droit : '.

26. Sous le bras du dieu : *N*, dans le champ droit : '.

27. Dans le champ droit ' , à l'exergue : *G*.

1 bronze noté «Athéna sur proue / D Zeus» et daté de l'an 136 par H. Seyrig. DUYRAT 2005 ne connaît pas cette année pour la série concernée⁴⁹. En revanche, les bronzes de 146⁵⁰ ont les mêmes marques que celles indiquées par H. Seyrig.

Droit : Tête de Zeus laurée à droite, grènetis.

Revers : Proue armée d'un éperon à gauche, Athéna en figure de proue, lettres phéniciennes dans le champ en haut, date en phénicien et lettre phénicienne à l'exergue.

An 136 (= 124/3), DUYRAT 2005 4383-4386 var.

28. Dans le champ en haut : ??NŞ; à l'exergue : *B*.

Marathos

22 bronzes dont les types ne sont pas précisés mais les années et les lettres de marquage ne peuvent correspondre qu'à la série 13⁵¹. H. Seyrig a procédé à une étude de coins qui montre que ces 22 monnaies ont été frappées avec seulement 7 coins de droit (les revers ne paraissent pas avoir été étudiés). Pour comparaison, DUYRAT 2002 a trouvé 22 droits pour 45 exemplaires examinés.

49. DUYRAT 2005, série 10, p. 107.

50. DUYRAT 2005, série II, p. 47.

51. DUYRAT 2002, p. 35-36.

Droit : Tête de Zeus laurée à droite, grènetis.

Revers : Double corne d'abondance, trois lettres phéniciennes dans le champ extérieur en haut à gauche, une lettre phénicienne dans le champ intérieur en bas à droite, une lettre phénicienne dans le champ intérieur en bas à droite, date en phénicien à la verticale à droite.

An 131 (= 129/8), DUYRAT 2002 322-325 :

29. D1, an 131, dans le champ en haut à gauche : ' ??, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

30. D1, an 131, dans le champ en haut à gauche : ' *MG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

31. D1, an 130+, dans le champ en haut à gauche : ' *MG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*

An 131, DUYRAT 2002 322-324 :

32. D1, an 120+, dans le champ en haut à gauche : ' *LG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

33. D1, an 131, dans le champ en haut à gauche : ' *LG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

An 131, DUYRAT 2002 322-325 :

34. D2, an 131, dans le champ en haut à gauche : ' *LG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

35. D2, an 131, dans le champ en haut à gauche : ' ?*G*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

36. D2, an ?, dans le champ en haut à gauche : ' *LG*, dans le champ intérieur droit : *D*, dans le champ intérieur gauche : *N*.

37. D2, an ?, dans le champ en haut à gauche : ' *LG*, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *N*.

An 142 (118/7), DUYRAT 2002 336 :

38. D3, an 142, dans le champ en haut à gauche : *TTG*, dans le champ intérieur droit : ' , dans le champ intérieur gauche : *T*.

39. D4, an 142, dans le champ en haut à gauche : *TTG*, dans le champ intérieur droit : ' , dans le champ intérieur gauche : *T*.

An 142 (118/7), DUYRAT 2002 337 :

40. D5, an 142, dans le champ en haut à gauche : *TTG*, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *T*.

41. D5, an 140+, dans le champ en haut à gauche : ???, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *T*.

42. D5, an 120+, dans le champ en haut à gauche : *TTG*, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : *T*.

An 142 (118/7), DUYRAT 2002 328-335 :

43. D3, an 142, dans le champ en haut à gauche : *BNG*, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *T*.

44. D5, an ?, dans le champ en haut à gauche : *BNG*, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : *T*.

An 142 (118/7), DUYRAT 2002 328-336 :

45. D5, an 141+, dans le champ en haut à gauche : *BNG*, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : *T*.

An 142 (118/7), DUYRAT 2002 328-337 :

46. D5, an 142, dans le champ en haut à gauche : *BNG*, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *T*.

47. D5, an 142, dans le champ en haut à gauche : ???, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : *T*.

48. D5, an 142, dans le champ en haut à gauche : ???, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : *T*.

49. D6, an 140+, dans le champ en haut à gauche : ??G, dans le champ intérieur droit : ‘, dans le champ intérieur gauche : ?.

50. D7, an 142, dans le champ en haut à gauche : *BNG*, dans le champ intérieur droit : ?, dans le champ intérieur gauche : *T*.

À ces 50 bronzes aradiens et marathéniens étaient joints 3 bronzes de Gabala aux types Tyché / 3 épis⁵², notés en bas du dernier feuillet et rayés avec la mention « autre patine ». Un bronze d’Alexandre I Balas est aussi évoqué avec la mention « probablement autre patine ». Je les ai écartés.

Le bronze aradien le plus récent est de 112/1, celui de Marathos de 118/7. La thésaurisation a donc probablement eu lieu peu après 112/1. Il aurait été tentant d’associer les bronzes de Gabala à cette trouvaille, mais l’un d’entre eux, daté de 207 (53/2 av. J.-C.), est d’une date trop basse, tandis que la patine diffère. La nature des notes de H. Seyrig peut laisser supposer que ces monnaies ont été observées dans le commerce. Il les identifiait clairement comme un trésor.

52. DUYRAT 2002, série 7, p. 41-42.

Les liaisons de coins entre les bronzes de Marathos vont aussi dans ce sens et le fait que ce lot soit signalé comme trouvé à Amrith correspond très bien à son contenu⁵³. La monnaie la plus récente est aradienne et date de 112/1, ce qui suggère un enfouissement postérieur à cette date.

Lieu de conservation: probablement dispersé.

Bibliographie:

Archives H. Seyrig, BnF, dossier 227 «Amrit 1955».

ANNEXE 2

Catalogue complémentaire des monnaies aradiennes
au Cabinet des Médailles de Paris: doubles et rebuts (Planches 1-3)

Dans le catalogue qui suit, les monnaies 2011/sc 620 à 2011/sc 641 (Arados) et 2011/sc 650 (Marathos) sont extraites des rebuts; les monnaies 2011/sc 642 à 2011/sc 648 (Arados) et 2011/sc 649 (Carné) étaient classées parmi les doubles. Un tétradrachme d'argent de la collection Rothschild qui m'avait échappé a été ajouté au catalogue d'Arados. Les numéros de séries sont ceux de DUYRAT 2005.

Arados

Série 5

Droit: Tête de Zeus laurée à droite. Grènetis.

Revers: Éperon à trois pointes à gauche. Lettres phéniciennes dans le champ en haut, date en phénicien à l'exergue. Grènetis.

20 exemplaires

1. 2011/sc 648 , 3,03 g, 12 h, 16,1 mm	86?	? N	DUYRAT 2005 1772-83
2. 2011/sc 646 , 3,48 g, 12 h, 15,6 mm	92	?	DUYRAT 2005 1788-9
3. 2011/sc 647 , 3,62 g, 12 h, 15 mm	92	?	DUYRAT 2005 1788-9
4. 2011/sc 642 , 3,09 g, 12 h, 17,2 mm	92?	'? D?	DUYRAT 2005 1788-9
5. 2011/sc 644 , 3,79 g, 12 h, 15,5 mm	95	?	DUYRAT 2005 1803-12
6. 2011/sc 622 , 3,44 g, 12 h, 16,1 mm	110	§ M	DUYRAT 2005 1885-99
7. 2011/sc 625 , 3,01 g, 12 h, 15,3 mm	110	?	DUYRAT 2005 1885-1919
8. 2011/sc 645 , 3,7 g, 12 h, 17,1 mm	110	?	DUYRAT 2005 1885-1918
9. 2011/sc 629 , 3,38 g, 12 h, 15,5 mm	111	? Š?	
10. 2011/sc 621 , 3,1 g, 12 h, 16,5 mm	111?	?	
11. 2011/sc 643 , 3,27 g, 12 h, 16,2 mm	111 ou 112	LN	DUYRAT 2005 1920-38 ou DUYRAT 2005 1960-7

53. Voir aussi *IGCH* 1545 et surtout *IGCH* 1566 dont la composition et la date d'enfouissement sont tout à fait similaires.

12. 2011/sc 623 , 2,91 g, 1 h, 16,1 mm	112	?	DUYRAT 2005 1957-74
13. 2011/sc 627 , 3,01 g, 1 h, 16,1 mm	114	<i>N</i>	DUYRAT 2005 2014-40
14. 2011/sc 620 , 2,71 g, 12 h, 16,6 mm	115	'[.]	DUYRAT 2005 2046-70
15. 2011/sc 633 , 4,6 g, 12 h, 16 mm	115	' <i>N</i>	DUYRAT 2005 2046-70
16. 2011/sc 624 , 4,08 g, 1 h, 15,4 mm	115+	'[.]	DUYRAT 2005 2046-70
17. 2011/sc 626 , 2,81 g, 12 h, 15,7 mm	115	' <i>N</i>	DUYRAT 2005 2046-70
18. 2011/sc 630 , 4,04 g, 12 h, 16,2 mm	117	<i>N</i>	DUYRAT 2005 2118-39
19. 2011/sc 631 , 2,82 g, 12 h, 15,4 mm	?		
20. 2011/sc 632 , 2,84 g, 12 h, 15,3 mm	?		

Série 7

Droit : Tête de Tyché à droite. Grènetis.

Revers : Proue de navire armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue. Poseidon assis sur la proue, appuyé de la main gauche sur un sceptre et couronnant Athéna de la main droite. Lettres phéniciennes dans le champ. Date en phénicien à l'exergue.

5 exemplaires

21. 2011/sc 637 , 6,02 g, 11 h, 20,4 mm	80+	sous le bras du dieu: <i>Y</i>	
22. 2011/sc 638 , 6,88 g, 12 h, 19,9 mm	80+	sous le bras du dieu: <i>Y</i>	
23. 2011/sc 639 , 6,39 g, 12 h, 20,1 mm	130	<i>D</i> à l'exergue	DUYRAT 2005 2357-2424
24. 2011/sc 640 , 5,89 g, 12 h, 20,6 mm	130	<i>D</i> à l'exergue	DUYRAT 2005 2357-2424
		<i>N</i> sous le bras du dieu,	
		' dans le ch. à droite	
25. 2011/sc 641 , 6,91 g, 12 h, 21,8 mm	24+	?	
26. 2011/sc 636 , 4,62 g, 12 h, 20 mm	?	?	

Série 9

Droit : Têtes géminées d'un dieu barbu et d'une déesse à droite. Grènetis.

Revers : Proue de navire armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue. Lettres phéniciennes dans le champ. Date en phénicien à l'exergue. Grènetis.

3 exemplaires

27. 2011/sc 634 , 3,08 g, 12 h, 16,8 mm	132	' <i>ND</i>	DUYRAT 2005 4300-45
28. 2011/sc 635 , 3,26 g, 12 h, 17 mm	132	' <i>ND</i>	DUYRAT 2005 4300-45

Série VII, tétradrachme

Droit : Buste de Tyché voilée à droite. Grènetis.

Revers : Niké debout à gauche, un aplatre dans la main droite et une palme dans la gauche. Légende dans le champ droit: ΑΡΑΔΙΩΝ. Dans le champ gauche, date en grec: ΘΚΡ (129 = 131/0 av. J.-C.), lettre phénicienne: ', lettres grecques: ΔC. Couronne de laurier au pourtour.

1 exemplaire

29. Rothschild 2728, 14,83 g, 12h, 29,9 mm DUYRAT 2005 3036-43

Marathos

Série 6

Droit : Buste de déesse voilée à droite.

Revers : Proue à volute à gauche. Date à l'exergue hors champ, $\text{S}^{\text{H}}\text{K}^{\text{?}}$ dans le champ en haut.

30. 2011/sc 650, 3,49 g, 12 h, 14,3 mm variante absente de DUYRAT 2002

Carné

Série 4

Droit : Buste de Tychè à droite.

Revers : Corne d'abondance, légende et date illisibles. Grènetis.

31. 2011/sc 649, 3,53 g, 12 h, 15,5 mm DUYRAT 2002, série 4



Planche 1



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20

Planche 2



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



Planche 3

ANNEXE 3
Fouilles d'Hosn Souleiman

La récente publication en ligne des monnaies de fouilles d'Hosn Souleiman, l'antique Baitokaikè, est un autre complément utile pour comprendre l'organisation monétaire de la région⁵⁴. Ce sanctuaire de montagne était en relation étroite avec Arados comme en témoigne la grande inscription abondamment commentée livrée par le sanctuaire. Les quelques monnaies de fouilles publiées par Kh. Kiwan confirment les relations étroites entre les deux sites. Je ne retiens ici que les exemplaires aradiens identifiés d'après les photographies fournies dans l'article, ce qui explique le peu d'informations sur les dates. Je reprends la numérotation de Kh. Kiwan en classant d'après mon catalogue de 2005.

Arados

Série 1 ?

Droit : Tête de Tyché à droite. Grènetis.

Revers : Proue armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue, \mathcal{A} dans le champ en haut. Grènetis.

KIWAN 2006-2007 n° 4

Série 3

Droit : Tête de Tyché à droite. Grènetis.

Revers : Proue à volute à gauche. Date en phénicien à l'exergue, \mathcal{A} et lettres phéniciennes dans le champ en haut. Grènetis.

KIWAN 2006-2007 n° 5

KIWAN 2006-2007 n° 6

Série 5

Droit : Tête de Zeus laurée à droite. Grènetis.

Revers : Éperon à trois pointes à gauche. Lettres phéniciennes dans le champ en haut, date en phénicien à l'exergue. Grènetis.

KIWAN 2006-2007 n° 13, an 112 (148/7 av. J.-C.) *N L* DUYRAT 2005 1960-7

KIWAN 2006-2007 n° 14 *' N ?*

Série 7

Droit : Tête de Tyché à droite. Grènetis.

54. KIWAN 2006-2007.

Revers: Proue de navire armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue. Poséidon assis sur la proue, appuyé de la main gauche sur un sceptre et couronnant Athéna de la main droite. Lettres phéniciennes dans le champ. Date en phénicien à l'exergue.

KIWAN 2006-2007 n° 3

Série 9

Droit: Têtes géminées d'un dieu barbu et d'une déesse à droite. Grènetis.

Revers: Proue de navire armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue. Lettres phéniciennes dans le champ. Date en phénicien à l'exergue. Grènetis.

KIWAN 2006-2007 n° 8

KIWAN 2006-2007 n° 9

KIWAN 2006-2007 n° 10, an 120+

KIWAN 2006-2007 n° 11, an 100+

KIWAN 2006-2007 n° 12, an 123 à 125 (137/6 à 135/4 av. J.-C.) 'N

DUYRAT 2005 4228-62

Série 10

Droit: Tête de Zeus laurée à droite. Grènetis.

Revers: Proue armée d'un éperon à gauche. Athéna combattante en figure de proue. Lettres phéniciennes dans le champ en haut, date en phénicien et lettre phénicienne à l'exergue.

KIWAN 2006-2007 n° 15, an 215 (45/4 av. J.-C.) DUYRAT 2005 4392-4

Série 12

Droit: Tête d'Astarté voilée à droite. Grènetis.

Revers: Zébu bondissant vers la gauche. Lettres grecques ou monogrammes dans le champ en haut. Date en grec à l'exergue, lettre phénicienne et parfois lettre grecque au dessous.

KIWAN 2006-2007 n° 18

Atelier de la pérée aradienne

Droit: Tête de déesse voilée coiffée d'un *polos* à droite.

Revers: Proue à volute à droite? Légende illisible à la verticale dans le champ à gauche.

Kh. Kiwan attribue cette monnaie à Marathos sur la base d'une lecture partielle de la légende (PAΘ)⁵⁵, impossible à confirmer d'après la photographie. Le type de droit est connu à Gabala (DUYRAT 2002, séries 2 et 3). Le type de revers paraît curieux, aucun monnayage de la région ne représentant de proue à droite à ma connaissance.

Bibliographie

- BADAWI 2009: M. BADAWI, *Jablé (Syrie) et son territoire à l'époque hellénistique et romaine : développement urbain et culture matérielle*, thèse inédite en 2 vol., J.-M. Dentzer dir. (Paris I-Panthéon Sorbonne, 23 mars 2006).
- BELLINGER 1949: A. R. BELLINGER, The end of the Seleucids, *Transactions of the Connecticut Academy of Arts and Sciences*, 38, juin 1949, p. 51-102.
- CALLATAÏ 1997: Fr. de CALLATAÏ, *L'histoire des guerres mithridatiques vue par les monnaies*, Louvain-la-Neuve, 1997.
- CHANKOWSKI à paraître: V. CHANKOWSKI, *Παράσιτοι τοῦ θεοῦ. Pratiques financières et vie économique dans la Délos hellénistique*, Mémoire d'habilitation à diriger des recherches inédit (École pratique des hautes études, Paris, 2011).
- DUYRAT 2002: Fr. DUYRAT, Les ateliers monétaires de Phénicie du Nord à l'époque hellénistique, dans *Les monnayages syriens. Quel apport pour l'histoire du Proche-Orient hellénistique et romain? Actes de la table ronde de Damas, 10-11 novembre 1999*, Chr. Augé et Fr. Duyrat (éd.), (Bibliothèque Archéologique et Historique t. 162), Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, Beyrouth, 2002, p. 21-70.
- DUYRAT 2004: Fr. DUYRAT, La circulation monétaire dans l'Orient séleucide (Syrie, Phénicie, Mésopotamie, Iran), dans *Le roi et l'économie. Autonomies locales et structures royales dans l'économie de l'empire séleucide*, V. Chankowski, Fr. Duyrat (éd.), *Topoi*, Supplément 6, 2004, p. 381-424.
- DUYRAT 2005: Fr. DUYRAT, *Arados hellénistique. Étude historique et monétaire*, (Bibliothèque Archéologique et Historique t. 173), Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient, Beyrouth, 2005.
- DUYRAT 2012: Fr. DUYRAT, La frontière entre les possessions lagides et séleucides en Syrie, dans *Espace et territoire de l'Égypte ptolémaïque, École pratique des hautes études, 21 juin 2008*, G. Gorre, P. Kossmann (éd.), Paris, 2012.
- HOOVER 2007: O. D. HOOVER, A revised chronology for the late Seleucids at Antioch (121/0-64 B.C.), *Historia*, 56, 2007, p. 296-298.
- HOOVER 2009: O. D. HOOVER, A new Hellenistic lead issue from the Southern Levant, *Israel Numismatic Research*, 4, 2009, p. 51-57.
- HOUGHTON, LORBER 2002: A. HOUGHTON, C. C. LORBER, *Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue. With Metrological Tables by Brian Kritt. Part I. Seleucus I through Antiochus III, vol. I. Introduction, Maps and Catalogue, vol. II. Appendices, Indices, and Plates*, New York/Lancaster/Londres, 2002.

55. KIWAN 2006-2007, p. 15, n°7.

- HOUGHTON, LORBER, HOOVER 2008 : A. HOUGHTON, C. C. LORBER, O. D. HOOVER, *Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue. Part II. Seleucus IV through Antiochus XIII. Vol. I. Introduction, maps, and catalogue. Vol. II. Appendices, Indices, and Plates*, Lancaster/Londres, 2008.
- KINNS 1999 : Ph. KINNS, The Attic weight drachms of Ephesus: a preliminary study in the light of recent hoards, *Numismatic Chronicle*, 159, 1999, p. 47-97.
- KIWAN 2006-2007 : Kh. KIWAN, Note préliminaire sur les monnaies trouvées à Hosn Souleiman, *Annales archéologiques arabes syriennes*, 49-50, 2006-2007, p. 13-21 (en arabe). Résumé en français p. 199 (<http://studiaorientica.org/library/VolXLIX-L.pdf>).
- LE RIDER 1994 : G. LE RIDER, Antiochos IV et le monnayage de bronze séleucide, *BCH*, 118, 1994, p. 17-34.
- LE RIDER 1998 : G. LE RIDER, Un trésor de monnaies d'argent trouvé en Syrie en 1971 (*CH* II 81), *Syria*, 75, 1998, p. 89-96
- LE RIDER, CALLATAÏ 2006 : G. LE RIDER, Fr. de CALLATAÏ, *Les Séleucides et les Ptolémées. L'héritage monétaire et financier d'Alexandre le Grand*, Paris, 2006.
- MEADOWS 2009 : A. R. MEADOWS, The eras of Pamphylia and the Seleucid invasions of Asia Minor, *American Journal of Numismatics*, 21, 2009, p. 51-88.
- MØRKHOLM 1975-1976 : O. MØRKHOLM, The Ptolemaic 'coins of uncertain era', *Nordisk Numismatik Årsskrift*, 1975-1976, p. 23-58
- PICARD 1991 : O. PICARD, Les oboles de Théogénès, dans *Mélanges P. Lévêque*, V, M.-M. Mactoux, E. Geny (dir.), Besançon, 1991, p. 315-323.
- PICARD 1993 : O. PICARD, Monnaies de bronze à Delphes, *Delphes. Centenaire de la « Grande fouille » réalisée par l'École française d'Athènes. Colloque Paul Perdrizet* Strasbourg 6-9 novembre 1991, Strasbourg, 1993, p. 349-354.
- PICARD 1994 : O. PICARD, Monnaies et commerce à Thasos, *Économie antique. Les échanges dans l'Antiquité: le rôle de l'État, Entretiens d'archéologie et d'histoire. I. Saint-Bertrand-de-Comminges*, Saint-Bertrand-de-Comminges, 1994, p. 31-45.
- PICARD 1998 : O. PICARD, La valeur des monnaies grecques en bronze, *Revue Numismatique*, 1998, p. 1-12.
- PRICE 1991 : M. J. PRICE, *The Coinage in the Name of Alexander the Great and Philip Arrhideus*, Londres, 1991.
- REY-COQUAIS 1974 : J.-P. REY-COQUAIS, *Arados et sa péréie aux époques grecque, romaine et byzantine*, Paris, 1974.
- ROUVIER 1898 : J. ROUVIER, L'ère de Marathos de Phénicie, *Journal Asiatique*, novembre-décembre 1898, p. 361-406.
- SEYRIG 1950 : H. SEYRIG, *Notes on Syrian Coins, Numismatic Notes and Monographs*, 119, New York, 1950.
- SEYRIG 1964 : H. SEYRIG, Monnaies hellénistiques 12. Questions aradiennes, *Revue numismatique*, 1964, p. 7-67.
- SEYRIG 1973 : H. SEYRIG, *Trésors du Levant anciens et nouveaux*, Beyrouth, 1973.